

ont donné, il y a deux ans, une édition critique qui paraît définitive (Quaracchi 1905, in-16 de xx - 124 pp.) Le R. P. Pascal Robinson, dont notre *Revue* a loué à plusieurs reprises les remarquables travaux, s'est empressé de mettre à la portée du public américain cette mine de pensées originales, débordantes d'un ascétisme du plus précieux aloi.

Je suis heureux d'adresser au R. Père, de tout cœur et sans réserve, mes plus sincères félicitations pour son superbe volume. Les illustrations choisies avec goût sont d'une exécution parfaite ; l'impression est d'une netteté qui ne laisse rien à désirer ; la traduction très précise vise plus à l'exactitude qu'à l'élégance ; de précieuses petites notes critiques ou explicatives sont égrenées avec une juste sobriété dans le sous-sol des pages.

L'introduction est un petit chef-d'œuvre d'exactitude historique et d'érudition vaste et compréhensive, qui nous donne de cette figure originale un portrait, en traits précis et individuels, comme le médaillon de Benozzo Gozzoli, dans les fresques de l'église de S. François de Montefalco.

Du reste, dans la pensée du R. P. Pascal, cette étude si fine n'est qu'un travail d'approche : il rêve en effet, (et ce n'est point présomption de sa part) de faire revivre sous nos yeux, S. François lui-même, situé dans le milieu social où il a vécu, et dans les ambiances morales qui ont conditionné l'évolution de sa pensée religieuse, et la réalisation de son idéal de perfection. Grâce à une critique avertie et loyale, il nous montrera le Séraphique Patriarche, non pas à travers le prisme de ces systèmes aprioristiques qui déforment la réalité et faussent la perspective de l'histoire, mais dans l'austérité dominatrice, dans l'irrésistible séduction de son objective beauté.

FR. IGNACE-MARIE, O. F. M.

LES COMMENCEMENTS DU CANON DE L'ANCIEN TESTAMENT.
P. JEAN-BAPTISTE DE GLATIGNY, O. F. M. in 8 de 248 pp. avec l'*Imprimatur* du Maître du Sacré Palais. Rome, Desclée, 1906. Prix, 3 frs.

"La question biblique traverse de nos jours un état de crise aiguë, due à l'intempérance de l'hypercritique protestante et rationaliste, trop suivie parfois d'exégètes catholiques.

D'autre part, beaucoup de catholiques adonnés à l'étude de la Bible, épouvantés des négations radicales de la susdite critique, tombent dans un excès opposé et défendent avec acharnement les positions traditionnelles les plus insoutenables, dont l'abandon ne nuirait nullement à la sécurité de la cause catholique.

C'est pourquoi un livre qui saurait se tenir également éloigné de ces deux excès et apprécier à leur juste valeur les raisons de l'un et l'autre courants, était vivement désiré par les hommes studieux les plus intelligents et les plus sérieux. Tel est, sans aucun doute, le livre du P. de